

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 12 DECEMBRE 1891. Vol. XVIII, No 24.

SOMMAIRE :

I. Troisième dimanche de l'Avent. — II. Quelques principes fondamentaux de morale sociale, sur les gouvernements et les élections. — III. Notes sur le village de Cagnawaga. — IV. Le procès de Mgr l'Archevêque d'Aix : Discours de Monseigneur à ses juges. — V. A St-Louis du Missouri : Noces d'or de Mgr Kenrick. — VI. Le cinquantenaire de l'arrivée des Oblats au Canada. — VII. Les écoles neutres. — VIII, Chronique : ordinations, etc. — IX. Bibliographie.

TROISIEME DIMANCHE DE L'AVENT

• Pourquoi baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète ? •

I. Les Juifs savaient bien qu'à la venue du Messie, il y aurait un nouveau baptême, car les prophètes leur avaient annoncé ce mystère. " En ce jour-là, dit Zacharie, il y aura une fontaine ouverte dans la maison de David pour y laver le pécheur." (*Ch XIII, 1*). Mais, aveuglés par leur présomption, ils ne comprenaient pas que le baptême de Jean n'était qu'une préparation au baptême de J.-C. Ils n'admettaient pas que le véritable baptême dût être l'application du sang et des mérites de la divine Victime. Le baptême de Jean figurait la grâce, mais ne la conférait pas ; il préparait les cœurs, mais ne les purifiait pas.

Nous qui avons été régénérés par le baptême de J.-C., portons avec dignité le titre de chrétiens ; prouvons par une vie sainte et toute céleste que nous sommes devenus des hommes nouveaux.

II. Les Juifs, en reprochant à saint Jean de baptiser, lui qui n'était ni le Christ, ni Elie, ni prophète, nous donnent